

Une rentrée lyrique enthousiasmante

Tour de ville



La scène dans le métro.

C'était la foule des grands soirs pour l'ouverture de la saison à l'auditorium, des places assises ayant même été rajoutées dans la fosse. Le public a répondu présent pour «La Vie Parisienne... ou presque» d'Offenbach. Presque, car nombreuses furent les digressions et libertés prises par le metteur en scène, inventif à souhait.

Joëlle Paoli, présidente de l'association Graines d'étoiles, en était ravie : » Ça fait plaisir de voir autant de monde. J'espère qu'à la sortie vous serez aussi contents que je le suis ! » Elle ne se trompait pas tant l'acclamation reçue, par la Compagnie «Les Chants de Garonne» à la fin de leur représentation, valait bien tous les superlatifs. Témoin, ce groupe de cinq femmes, Marie, Laurence, Sabine, Corine et Frédérique, souriantes et très volubiles : «On avait déjà vu il y a longtemps une version classique de cet opéra-bouffe, mais là c'était encore plus génial et moderne ! »

Car du spectacle, il y en eut : mime, danse, acrobaties, glissades, beuveries, rires, bousculades, chansons et théâtre ! Tout cela dans une seule et même pièce jouée tambour battant par une troupe survoltée, survitaminée et surprenante ! Sans une fausse note, dans un chamboulement continu sur scène (valse des décors, des situations et des lieux), la mise en scène faisait la part belle au monde présent, avec des téléphones portables, des hommes qui se font la bise, des sacs de course griffés, un coach sportif, un maillot de foot, des cartons à pizzas et quelques répliques hilarantes dont une déjà culte : «Allons chez IKEA acheter une étagère».

Sur scène les six femmes et cinq hommes, sans oublier la pianiste et sa «tourneuse de pages», ont su faire passer ces deux heures (avec rappel !) de bonheur avec talent et virtuosité.